

par un redoublement de fureur et par des hurlements, combien il ressentait vivement l'aiguillon de cette arme puissante.

L'Oraison dominicale achevée, saint Bernard se prépare à attaquer de plus près l'ennemi ; il prend en main la patène sur laquelle il a déposé le Corps sacré du Seigneur



et l'élève sur la tête de l'infortunée en disant : " Voici ton juge, esprit du mal, voici le Tout-Puissant ; résiste maintenant, si tu le peux ; combats, si tu l'oses, contre Celui qui, sur le point de mourir pour notre salut, a dit : Le temps est venu où le prince de ce monde sera chassé de son empire. Voici le Corps adorable qui a été formé dans le sein d'une Vierge, étendu sur le bois de la Croix, à la vue des disciples. C'est par la puissance de cette terrible Majesté que je t'ordonne, esprit infernal, de sortir du